



*Situation qui illustre bien le rôle de la télé-médecine : un chirurgien est à l'œuvre dans une région reculée tandis qu'un spécialiste et un anesthésiste lui prodiguent leurs conseils à distance. Ces derniers peuvent, à loisir, observer toute partie du corps du malade présentant un intérêt particulier à leurs yeux.*

*Au cours d'expériences de télé-médecine réalisées à l'aide du satellite Hermès, on a pu organiser des séances de consultation et communiquer des données médicales, ce qui a permis, entre autres, l'examen approfondi de radiographies transmises (en balayage lent) de Labrador-City à Saint-Jean (Terre-Neuve).*

*Un radiologue de Montréal donne son avis au sujet d'un malade vivant dans une localité située à 1 500 km de là, dans le nord du Québec, après avoir procédé à l'examen de ses radiographies transmises par Anik B.*

La télé-médecine (soins de santé et enseignement via les télécommunications par satellite et au sol) permet de réduire l'écart entre la gamme des services fournis aux habitants des grandes agglomérations et ceux des régions éloignées. Une expérience menée avec Hermès et à laquelle ont participé l'Hôpital universitaire de London (Ontario) et un petit hôpital de Moose Factory (Ontario) a permis à des médecins opérant des patients de cet hôpital isolé de consulter des chirurgiens et d'autres spécialistes de London. Ces derniers ont pu commander à distance une caméra de télévision située dans la salle d'opération pour prendre un gros plan du patient. On a ainsi pu transmettre des radiographies, des électro-encéphalogrammes, des électrocardiogrammes, des fluoroscopies et autres données médicales pour effectuer sur le champ une téléconsultation.

L'université Memorial de Terre-Neuve s'est montrée particulièrement intéressée par les possibilités qu'offre la télé-médecine. Elle a procédé à plusieurs expériences de transmission vidéo unidirectionnelle et de communications bidirectionnelles avec Hermès, et a notamment :

- mis en communication quatre centres médicaux éloignés et un hôpital de Saint-Jean (Terre-Neuve);
- offert des programmes d'éducation permanente aux professionnels de la santé;
- permis à des malades hospitalisés loin de leurs parents et amis d'être en contact avec eux grâce à des "télévisites";
- offert des programmes d'hygiène communautaire (nutrition, soins prénatals, régimes pour diabétiques, etc.).

Poursuivant les expériences d'Hermès, Anik B a prouvé hors de tout doute que les satellites sont un moyen sûr et efficace de fournir aux habitants des régions isolées les meilleurs soins de santé possibles. En 1979, l'université Memorial a utilisé Anik B pour relier plusieurs cliniques et hôpitaux éloignés à un système de télé-conférence au sol qui mettait en contact des hôpitaux et autres établissements d'enseignement de la province. Le nombre de réseaux régionaux de télé-conférence similaires ne cesse d'augmenter (on en compte maintenant au moins six), et l'on envisage de mettre sur pied un système national.

À l'été 1983, l'université Memorial, en collaboration avec le ministère des Communications et la Newfoundland Telephone Company, a commencé la mise à l'essai d'un système visant à fournir des services de soutien médical (ainsi qu'un service de transmission de données et un service téléphonique direct) aux plates-formes de forage au large des côtes. Le ministère des Communications a conçu un petit terminal stabilisé peu coûteux qui compense automatiquement le roulis et le tangage de la plate-forme. C'est ainsi qu'ont pu avoir lieu des consultations audio et être transmises des données médicales via Anik B entre la plate-forme et le service des urgences du Centre des sciences de la santé de l'université.

